

Des pionnières en uniforme
La police de la République de Weimar à l'épreuve de la mixité

Projet de recherche doctoral (PRD)

Anne-Laure Briatte

La série policière télévisée *Babylon-Berlin*, diffusée à partir de 2017 en Allemagne et en Autriche et dès 2018 en France, se passe dans le Berlin de la fin des années 1920 sur fond de bouillonnement politique, social et culturel. Le personnage principal féminin est Charlotte, alias « Lotte », Ritter, une jeune femme curieuse et intelligente issue des quartiers populaires, qui cherche à se sortir de sa condition sociale. Employée comme secrétaire administrative au siège de la police berlinoise, elle s'appuie sur son culot pour franchir des barrières de sexe et de classe et devenir la première femme détective dans la police berlinoise. Si la célèbre Miss Marple d'Agatha Christie est une brillante inspectrice à domicile, la tout aussi talentueuse « Lotte » de *Babylon-Berlin* veut porter l'insigne officiel de la police et met tout en œuvre pour y parvenir.

Le glissement qui s'opère, dans le monde de la fiction, de l'Anglaise Miss Marple à l'Allemande Lotte Ritter, reflète une réalité bien vivante : celle de la féminisation des métiers de la police dans le premier XX^e siècle en Europe. Cette évolution s'apparente à une révolution, tant elle met en question l'ordre social des sociétés patriarcales en Europe. Les femmes y sont des objets plus que des sujets, sont contrôlées et punies plus qu'elles ne contrôlent et punissent, et sont, dans l'imaginaire de ces sociétés, du côté du désordre et non de l'ordre. Qu'elles portent l'uniforme et incarnent l'autorité de l'État, elles, dont les philosophes, médecins, juristes et autres experts masculins ont tant mis en avant la faiblesse physiologique et psychologique, semblait donc proprement impensable.

Le présent projet de recherche doctoral étudiera les conditions dans lesquelles les femmes sont parvenues à exercer les métiers de la police, restés longtemps exclusivement masculins. Cette étude se situe à l'intersection de deux champs de recherche en plein renouveau historiographique, l'histoire de la police et celle des femmes et du genre. Alors que l'histoire de la police a longtemps été une histoire strictement institutionnelle, elle s'intéresse aujourd'hui aux métiers, aux savoirs et aux savoir-faire, aux pratiques et aux expériences des agents de police (Milliot, 2007). Dans une perspective comparatiste ou transnationale, des travaux ont mis en évidence la circulation d'acteurs et l'échange de pratiques au-delà des frontières nationales (Berlière *et al.*, 2008). Ce renouveau doit beaucoup à une ouverture pluridisciplinaire, notamment à la sociologie, à l'ethnologie et aux sciences politiques, en particulier lorsqu'il s'agit d'analyser les itinéraires des acteurs et actrices et la composition du corps policier. La catégorie du genre, sans parler de celles de classe et d'ethnie, reste toutefois encore trop souvent un aspect négligé de l'histoire de la police (p. ex. Lüdtke *et al.*, 2011), et l'étude des conditions de la féminisation du métier au cours du XX^e siècle n'en est qu'à ses débuts (Pruvost, 2008 ; Blum 2015).

De son côté, l'histoire des femmes et du genre a le plus souvent cherché et trouvé les femmes du côté des victimes ou de personnes considérées comme « déviantes », rebelles, manifestantes ou prostituées, face à des forces de l'ordre chargées de contrôler et de maintenir l'ordre. Des recherches sur les luttes de la Fédération abolitionniste internationale ont cependant montré que des féministes allemandes ont joué la carte du genre pour être admises, comme assistantes de police, dans les services de police pour la prise en charge des prostituées (Götting, 2010 ; Briatte, 2013). Dans ce cas particulier de la police des mœurs, des femmes ont pu se présenter comme de meilleures interlocutrices pour ces « filles déchues », mais rien ne garantit qu'elles aient pour autant été des alliées des prévenues. Mais, dans l'ensemble, l'histoire des femmes, du genre et des féminismes a négligé la question de l'entrée des femmes dans les forces de l'ordre.

Questionner les conditions de la féminisation des métiers de la police implique de s'interroger sur les facteurs de cette évolution, son contexte historique spécifique et les circulations d'idées, d'acteurs et de pratiques à l'international qui y ont contribué. La féminisation des forces de l'ordre change le visage de l'autorité d'un État qui lui-même évolue vers un État social et illustre l'évolution à l'œuvre dans les relations entre individus et État.

Dans une approche prosopographique, les expériences de ces femmes précédant l'entrée dans la police, leurs motivations, leur formation, leur prise de fonctions, leur parcours, seront également étudiés. Il conviendra d'analyser leur stratégie d'adaptation à un environnement dominé par les hommes et leurs expériences professionnelles, notamment d'inégalités de genre, de classe et d'ethnie, sur le terrain comme dans l'institution. La féminisation des forces de police et leur professionnalisation, deux évolutions concomitantes, posent la question du recrutement et des carrières, autant de domaines dans lesquels les biais de genre sont nombreux.

La question des pratiques au quotidien d'un métier dominé par les hommes soulève évidemment la question du genre. Les stéréotypes de genre peuvent avoir été un obstacle comme un stratagème pour accéder à certaines responsabilités. Les capacités physiques, largement pensées en lien avec l'identité de genre, sont un critère important dans le recrutement aux métiers de la police ; quel rôle jouent-elles dans les pratiques professionnelles au quotidien pour les femmes dans la police, dans les relations entre collègues comme avec le public, dans une société de plus en plus marquée par un idéal militaro-viril ?

Ce projet doctoral fera donc dialoguer deux champs de recherches pour explorer ce point aveugle des travaux jusque-là réalisés, pour une meilleure connaissance de l'histoire de la police et des évolutions que celle-ci a connues en réponse à l'avènement de la République en Allemagne, à l'apparition de formes inédites de violence dans l'espace public, aux fractures sociales qui ont marqué la société de l'entre-deux guerres et aux profondes mutations de l'ordre social et genré induites notamment par la guerre et les crises économiques.

Le ou la jeune chercheur·e qui réalisera cette étude devra être titulaire d'un Master 2 en histoire ou en études germaniques et avoir une bonne maîtrise de l'allemand (niveau C1 du CECRL) pour pouvoir analyser des corpus de sources historiques et de la bibliographie en allemand.

Références bibliographiques :

- Berlière, Jean-Marc, Catherine Denys, Dominique Kalifa *et al.* (dir.), *Métiers de police, Être policier en Europe, XVIIIe-XXe siècle*, Presses universitaires de Rennes, 2008.
- Blum, Bettina, *Die Geschichte der Frauen in der Polizei im 20. Jahrhundert: von der Polizeifürsorgerin zur Kriminalbeamtin*, Oranienburg: Fachhochschule der Polizei des Landes Brandenburg (Oranienburger Schriften), 2015, p. 120-129.
- Briatte-Peters, Anne-Laure, *Citoyennes sous tutelle. Le mouvement féministe « radical » dans l'Allemagne wilhelmienne*, Peter Lang, 2013 (en trad. allemande : *Bevormundete Staatsbürgerinnen. Die « radikale » Frauenbewegung im Deutschen Kaiserreich*, Campus, 2020).
- Götting, Dirk, *Das Aufbegehren der bürgerlichen Frauenbewegung gegen die Sittenpolizei des Kaiserreichs und der erste Versuch weiblicher Polizeiarbeit in Deutschland (1875-1914): Frauen im Polizeidienst zwischen "Rettungsarbeit" und "Sittenschnüffelei"*, Verlag für Polizeiwissenschaft, 2010.
- Götting, Dirk, *Freunde – Helfer – Straßenkämpfer: die Polizei in der Weimarer Republik*, Polizeiakademie Niedersachsen, Forschungsstelle für Polizei- und Demokratiegeschichte/Polizeimuseum, 2021.
- Lüdtke, Alf, Herbert Reinke, Michael Sturm (dir.), *Polizei, Gewalt und Staat im 20. Jahrhundert*, Verlag für Sozialwissenschaften, 2011.
- Milliot, Vincent, « Histoire des polices : l'ouverture d'un moment historiographie », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2007/2, n°54-2, p. 162-177.
- Pruvost, Geneviève, *De la « sergote » à la femme flic : une autre histoire de l'institution policière, 1935-2005*, Éditions La découverte, 2008.